

# Narcisse humilié et consentant, les liens entre Trump et Epstein

Monde

---

Par Phillips O'Brien

Publié le 11 février 2026

*Professeur d'études stratégiques à l'école de relations internationales de l'université St Andrews (Ecosse).*

**Il est difficile de comprendre pourquoi le Président américain, si susceptible et imbu de lui-même, accepte sans broncher les humiliations que lui inflige Vladimir Poutine. Une explication pourrait se trouver dans des documents compromettants que les Russes détiendraient sur lui. Les révélations du dossier Epstein renforcent cette hypothèse.**

**Cet article est tout d'abord paru en anglais et diffusé par la newsletter de l'auteur**

La semaine dernière, nous avons été témoins de trois événements extraordinaires qui, pris dans leur ensemble, révèlent une tendance très inquiétante. En effet, le seul moyen de leur donner un sens est peut-être de les relier entre eux.

Tout d'abord, le président des États-Unis d'Amérique, un narcisse de premier ordre à la tête du pays le plus puissant du monde, a été publiquement et lourdement humilié. Donald Trump a été manipulé par le dictateur russe Vladimir Poutine, qui l'a utilisé pour diffuser de fausses informations selon lesquelles les Russes avaient accepté de ne pas attaquer les installations ukrainiennes de chauffage et de production d'électricité. Après avoir utilisé Trump pour diffuser ce mensonge aussi loin que possible, les Russes ont lancé ce qui est sans doute leur plus grande attaque contre les installations ukrainiennes de chauffage et de production d'électricité que, selon Trump, Poutine avait promis d'épargner. En d'autres termes, les Russes ont utilisé Trump, de gré ou de force, comme bouc émissaire de la manière la plus publique et la plus flagrante qui soit.

Deuxièmement, après avoir été humilié de la manière la plus extrême qui soit, et alors que ses partisans les plus dévoués le suppliaient désormais de se montrer ferme avec les Russes (voir Lindsey Graham et le New York Post), Trump a fait volte-face et a défendu Poutine, la source de son humiliation. Sans même prendre la peine de feindre la colère, son comportement habituel lorsque Poutine l'humilie, Trump a déclaré que le délai fixé par la Russie pour mettre fin à ces attaques venait en fait d'expirer ! Il était donc normal que les Russes fassent exactement ce que lui, le président des États-Unis, avait déclaré quelques heures plus tôt qu'ils ne feraient pas. Dans une tournure de phrase extraordinaire, Trump a déclaré que son bourreau, Poutine, avait « tenu parole » concernant les attaques.

Troisièmement, une autre série de millions de documents provenant des dossiers de Jeffrey Epstein a été rendue publique, et ceux-ci ont démontré de manière très convaincante qu'Epstein était étroitement lié à des éléments des services de renseignement russes. Il y avait des voyages, des courriels et divers autres indices montrant qu'Epstein était

associé à des membres des services de renseignement russes et coordonnait même des activités avec eux. Les preuves étaient suffisamment solides pour que le Premier ministre polonais Donald Tusk, un homme peu enclin à la grandiloquence ou à l'exagération, déclare que les Polonais enquêtaient pour savoir si Epstein avait été un agent russe. Les mots exacts de Tusk lors d'une réunion gouvernementale étaient :

« De plus en plus de preuves et de commentaires dans les médias internationaux suggèrent que ce scandale sans précédent pourrait avoir été co-organisé par les services de renseignement russes. »

D'une certaine manière, c'était comme regarder les pièces d'un puzzle s'assembler progressivement. Le grand mystère du comportement de Donald Trump est de savoir pourquoi lui, l'un des narcissiques les plus célèbres de l'histoire mondiale, réagit de manière agressive et avec une colère extrême à la moindre offense ou insulte, sauf celles proférées par Vladimir Poutine. En général, le fait de ne pas soutenir ou louer Trump pousse le président à réagir avec amertume. Lorsque le gouvernement indien a refusé de soutenir le mensonge de Trump selon lequel il avait apporté la paix entre eux et les Pakistanais, Trump s'est mis en colère et a considérablement augmenté les droits de douane sur les produits indiens en représailles.

D'autre part, lorsqu'il s'agit de la Russie, Trump accepte humiliation après humiliation et continue de faire tout ce qui est dans l'intérêt de Vladimir Poutine. Comme je l'ai déjà écrit, Trump agit exactement comme on pourrait s'y attendre de la part d'un agent d'influence russe. Mon argument s'appuie sur le comportement étrange de Trump, qui se montre dépendant des Russes, en défendant constamment leur discours et leurs intérêts, même lorsqu'ils lui tournent le dos et l'humilient à maintes reprises. Les Russes agissent comme si Trump était un agent d'influence assez orienté en leur faveur pour pouvoir l'insulter ou le menacer publiquement sans qu'il ne prenne, en retour, de mesures concrètes à leur encontre.

Il faut réfléchir à ce niveau extraordinaire de soumission de Trump aux humiliations russes, car cela contraste de manière remarquable avec le reste de son attitude vis-à-vis des autres acteurs politiques ou internationaux. Par exemple, le besoin constant de validation et d'éloges de Trump est si extrême qu'il a publiquement accepté le cadeau du prix Nobel de Corinne Machado. En tant que narcissique, il n'a pas compris que cela le rendait ridicule et a plutôt souri comme un enfant gâté lorsqu'il a montré son nouveau cadeau.

Mais qu'est-ce qui effraie réellement un narcissique ? Il semble que ce soit le fait que les gens comprennent que derrière toutes ses fanfaronnades grandiloquentes se cache un être humain ordinaire, imparfait, voire malhonnête. En d'autres termes, c'est la perspective de la honte qui les pousse à toujours aller de l'avant. Comme le dit clairement cet article de *Psychology Today*:

« Les narcissiques sont des personnes effrayées et fragiles. Le rejet, l'humiliation et même la plus petite des défaites peuvent les ébranler profondément. »

Qui serait capable d'humilier Trump plus que quiconque ? La réponse à cette question pourrait être Jeffrey Epstein. Trump et Epstein se fréquentaient clairement depuis des décennies et partageaient une prédilection pour les relations sexuelles avec de très jeunes filles. Dès 2002, Trump s'en vantait, notamment dans un portrait publié dans le New York Magazine, dans lequel il était cité comme disant :

« Je connais Jeff depuis 15 ans. C'est un type formidable... C'est très agréable de passer du temps avec lui. On dit même qu'il aime les belles femmes autant que moi, et beaucoup d'entre elles sont plutôt jeunes. »

Epstein lui-même semble plus que conscient des goûts particuliers de Trump pour les très jeunes filles et, en 2017, il a décrit Trump de cette manière. « J'ai rencontré des gens très

mauvais, mais aucun n'était aussi mauvais que Trump... Il n'y a pas une seule cellule décente dans son corps. »

En d'autres termes, si Epstein collectait des kompromat (documents compromettants), Trump serait très probablement l'une des personnes sur lesquelles il aurait collecté des informations. Tout narcissique comprendrait instinctivement que ces kompromat représenteraient le plus grand risque d'humiliation possible dans sa vie.

Cela donnerait aux services secrets russes, s'ils obtenaient de tels kompromat d'Epstein, la possibilité de faire pression sur n'importe quel narcissique sans avoir à dire un mot. Ce serait un outil extrêmement puissant, fonctionnant toujours en arrière-plan et qui n'aurait même pas besoin d'être utilisé pour menacer un narcissique afin qu'il fasse ce que les Russes veulent. Il ou elle le ferait automatiquement, dans un besoin désespéré de se protéger contre l'humiliation.

D'ailleurs, même s'il n'avait pas été collecté, le simple fait que ce kompromat puisse exister hanterait l'esprit de n'importe quel narcissique. Je n'ai aucune idée de l'existence d'un tel kompromat, je ne peux donc pas me prononcer. Cependant, la publication des dossiers Epstein montre clairement qu'il avait des liens avec les services secrets russes, et s'il avait collecté un tel kompromat, qui sait où il aurait fini.